

RENSEIGNEMENS et OBSERVATIONS
sur les mines de plomb de Sirault ;

Par le même.

LA mine de plomb de Sirault est située dans un champ ou jardin attenant à l'église de Sirault, à 3000 toises nord-nord-ouest de Saint-Ghislain, et 6 à 7000 toises nord-ouest de Mons. Situation.

Cette mine a été découverte, il y a quinze ou vingt ans, par le propriétaire du champ, qui trouva de la galène en cubes répandue dans la terre végétale. Origine.

Le citoyen Prévost, tailleur de pierre, obtint, en 1779, du prieur de Sirault (seigneur haut-justicier, à qui appartient, dans le Hainaut, le droit de cens et d'entre-cens), la concession de cette mine pour trente-cinq ans, moyennant un droit de cens du 10^e du produit. Concession.

Il forma une société qui fit peu de travaux et peu de découvertes.

En 1787, le citoyen Castiau acheta les $\frac{24}{25}$ de cette affaire. Prévost resta actionnaire pour $\frac{1}{25}$; et le prieur de Sirault (en réduisant le droit de cens au 25^e du produit) accorda la concession à perpétuité, ou jusqu'à abandon de la part des concessionnaires, de toutes les mines situées sur le territoire de Sirault, lequel s'étend à-peu-près de $\frac{3}{4}$ de lieue du sud au nord et d'une lieue de l'est à l'ouest.

Une galerie ouverte au pied d'un petit côteau, Recherches.
Journal des Mines, Fructidor, an III. C

18 pieds au-dessous du sommet de ce coteau, traversa quelques petits filons de plomb peu riches, dirigés du nord-est au sud-ouest, et inclinant au sud-est.

Une fosse de 54 pieds placée sur cette galerie et sur la pente de ces filons, n'en recoupa qu'un qui n'eut pas de suite. Une galerie au nord-ouest, de 30 toises, ne trouva rien.

Pendant ce temps, on découvrit, près de la surface, à 30 toises ouest de la fosse, une masse de galène qu'on exploita, et qui conduisit à un filon d'un pied d'épaisseur, dirigé comme ci-dessus; on le suivit; mais il ne s'enfonça que jusqu'à 35 pieds, et se perdit à la distance de 100 pieds.

Alors on se plaça 30 toises plus au sud-ouest sur la direction de ce filon; on ouvrit une fosse qui traversa trois petits filons qui n'eurent pas de suite. Souvent on trouva la galène parsemée dans la roche calcaire bleue.

La guerre a fait suspendre ces recherches: elles auraient pu être reprises depuis quelque temps; mais il paraît que la compagnie est hors d'état de faire de nouvelles dépenses.

Une machine à chevaux, établie sur la fosse principale, faisait agir deux pompes à l'aide d'un rouet et de deux lanternes garnies de manivelles; elle subsiste encore.

Cette fosse principale, profonde de 54 pieds, circulaire, et de 7 pieds de diamètre, est maçonnée en briques.

Une seconde fosse au sud-ouest subsiste aussi: elle est recouverte d'un treuil et d'un petit hangard.

A l'inspection des déblais, on reconnaît aisément que la roche de cette mine, comme celle de ce pays, est calcaire, bleue, plus ou moins dure,

Causes qui ont fait suspendre.

Restes de cette exploitation.

Nature du terrain.

veinée de spath calcaire blanc. La galène est souvent disséminée dans cette roche.

On voit encore dans un cabinet, à trente pas de la fosse, un tas de galène cassée et triée, cubant environ une toise. Minerais extraits.

C'est de ce tas que viennent les morceaux que j'ai envoyés à l'agence.

R É S U M É.

La mine de plomb de Sirault,
Située près de l'église de Sirault,
Découverte il y a vingt ans,
Concédée à Prévost et Castiau,

Travaillée par puits et galeries qui n'ont rencontré que des filons peu riches et sans suite, dans une roche calcaire,

Abandonnée depuis la guerre,

Offre encore, en ce moment, une machine à pompes, une fosse maçonnée, de la roche calcaire parsemée de galène, et une toise cube environ de galène extraite et triée.

C O N C L U S I O N.

Cette mine, placée au milieu des bois, peu loin des mines de charbon de terre (on dit même qu'on en a exploité autrefois sur Sirault), offrirait sans doute une exploitation avantageuse, si les filons avaient plus de suite. Tous les moyens de recherché ne sont pas encore épuisés: d'autres galeries, d'autres fosses, d'autres travaux à Sirault ou aux environs, découvriraient peut-être une mine riche et précieuse.

Il me semble que les travaux, dirigés par Castiau, et que j'ai détaillés suivant le rapport

qui m'en a été fait , ont été conduits avec intelligence , et que cette compagnie mérite les secours de la République , pour être mise à portée de continuer ses recherches.

Quand au minéral extrait , quoique la quantité en soit modique , peut-être serait-il utile de l'envoyer à la fonderie de Vedrin , où il serait conduit par terre à Maubeuge , distant de cinq à six lieues , et delà à Namur par la Sambre.

Nota. Les échantillons de ce minéral , envoyés à la maison d'instruction des mines , par le citoyen Vauquelin , ont donné 57 parties sur cent de plomb métallique , résultat moyen de plusieurs essais faits avec différens réactifs , soit après le grillage ; soit sans avoir été grillés : ce minéral ne contient presque pas d'argent , il fallait une loupe pour apercevoir le globule de ce métal resté après la coupellation de cent parties docimastiques de plomb.

D E S C R I P T I O N

*De la montagne du Calvaire ou Calvari-Berg ,
près de Schemnitz en Hongrie , lue à l'Académie
des sciences à Paris , le 2 Juin 1786 ;*

Par le C. LEFEBVRE (d'Hellancourt) , membre de
l'Agence des mines de la République.

LA montagne du Calvaire est située à environ un quart de lieue nord - est de la ville de Schemnitz. Son apparence la fait bientôt remarquer entre les autres montagnes. Elle est une des plus élevées qui environnent cette ville. Sa forme est un cône assez pointu à son sommet. Les Jésuites y ont fait construire symétriquement , de distance en distance , des chapelles , auxquelles on arrive par de petites rampes pratiquées assez agréablement dans le bois qui croît sur cette montagne. Au haut est une chapelle plus grande que les autres , avec un petit logement. Quand on est parvenu au sommet du mont Calvaire , on jouit d'une perspective majestueuse. Le *Paradis-Berg* ou Mont-Paradis s'offre d'abord aux regards : sa tête est nue , souvent voilée par les nuages ; une forêt de sapins couvre sa partie moyenne ; une partie de la ville de Schemnitz , en amphithéâtre , occupe sa base ; des bois dans le lointain , présentés sur des plans plus ou moins inclinés par toutes les montagnes qui s'étendent au nord - ouest de Schemnitz , accompagnent bien cette masse. En tournant vers la